

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 4 (1981)

Artikel: Soulce et son patrimoine architectural
Autor: Beuchat, Marianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soulce et son patrimoine architectural



Deux maisons avec façade principale du côté du mur gouttereau. Remarquez le devant-huis.



Le 31 mai 1980 l'ASPRUJ a tenu son assemblée générale à Soulce, au Restaurant de la Croix-Blanche, dit «Au Paleu». Marianne Beuchat, notre ancienne trésorière, a bien voulu nous présenter son village.

Présentation

«Soulce, 610 mètres. Commune et village dans le vallon du même nom, situé au nord-est de la Montagne de Moutier et ouvert à l'ouest sur la vallée de la Sorne à Undervelier... Dépôt des postes, télégraphe, téléphone. Voiture postale Glovelier - Undervelier - Soulce. Avec la Boiraderie, la commune compte 74 maisons, 394 habitants; le village: 66 maisons, 327 habitants. Paroisse. Agriculture, élevage du bétail, commerce de bois et d'escargots. Moulin, scierie, tissage de la soie. Ce village paraît dans les actes publics à partir de 1148 sous la forme de Sulza. Traces d'antiques fonderies de fer. Au XII^e siècle, les nobles de Soulce figurent dans plusieurs actes. En 1390, Soulce appartenait aux nobles de Cormondrèche. Au XV^e siècle, les nobles de Münchenstein possédaient cette Seigneurie, qui passa ensuite aux nobles de Staal (Delémont), où ils avaient une maison forte qui subsista jusqu'en 1793. La paroisse a été créée en 1802. L'église actuelle a été bâtie en 1709 et dédiée à saint Laurent. Le presbytère a été bâti par le premier curé, le Père Laurent, ancien conventuel de Bellelay.»

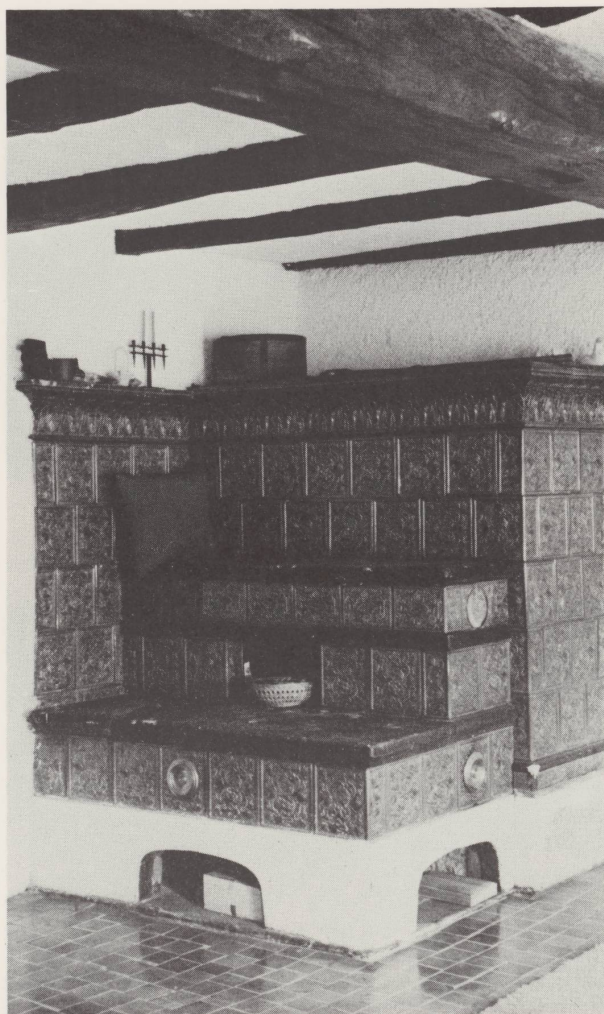
Cette description est extraite d'un dictionnaire géographique de la Suisse datant de 1906 (Ed. Attinger, Neuchâtel)! Peu de choses ont changé: l'itinéraire du car postal qui passe par Bassecourt, le nombre d'habitants qui a bien diminué (230), plus de commerce d'escargots ni de tissage de la soie, ni même de scierie; moins de paysans, davantage de voitures, mais un site qui, lui, est resté merveilleux.

Le village

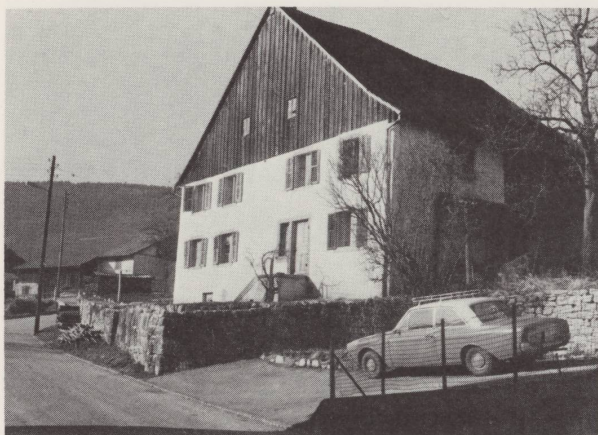
La plupart des maisons du village, notamment celle longeant le ruisseau et la route principale, ont un toit à faible pente et les pignons à l'est et à l'ouest. La façade est divisée en deux parties: le rural en bois et l'habitation «en dur». Dans le rural un large devant-huis, aujourd'hui fermé, donne accès à l'appartement, à la grange basse et à l'écurie – les devant-huis étaient tous ouverts au début du siècle, d'après les anciens du village, et ces maisons encore couvertes de bardeaux –. L'habitation présente au soleil les fenêtres des chambres, généralement sur deux niveaux. La cuisine dispose d'un accès indépendant, «l'heuchelas» à l'est ou à l'ouest; elle était autrefois voûtée en berceau: la dernière voûte a été démolie en 1972.

Rares sont les maisons possédant un four à pain extérieur (deux seulement, à ma connaissance). Mais toutes, comme on s'en aperçoit en entrant dans le «poille», peuvent, ou pouvaient, s'enorgueillir d'un fourneau à banc dont une partie abrite le four à pain. Le mur nord de la ferme est lambrissé pratiquement jusqu'au sol. C'est là que se trouve le pont de grange qui profite de la pente du terrain pour permettre aux chars et tracteurs d'accéder sans difficulté à la haute grange.

Trois ou quatre fermes, pourtant, ont le pignon au sud: un beau pignon pointu qui leur confère une certaine majesté, car leurs toits sont à forte pente. Ces maisons n'ont jamais été couvertes de bardeaux et doivent dater de la fin du XVIII^e ou du XIX^e siècles. Peut-être, qu'ainsi orientées résistent-elles mieux aux vents qui peuvent être assez violents le long de la combe de Folpotat.



Fourneau à banc servant de four à pain.



Ferme avec pignon orienté au sud et toit en forte pente.



Pont de grange.

Le moulin

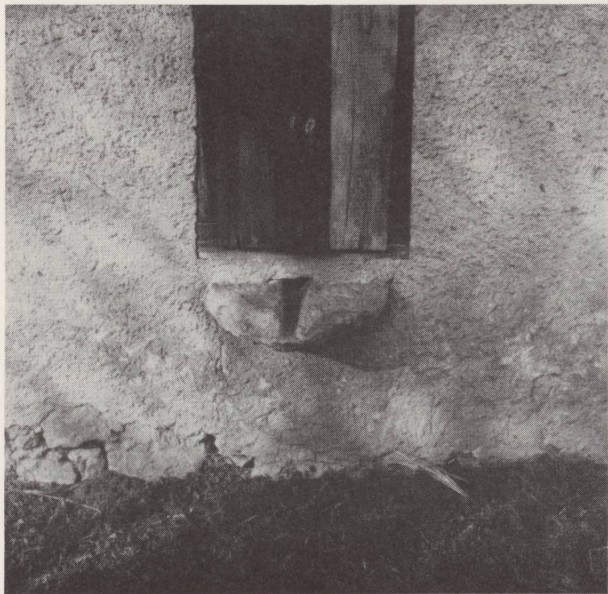
La plus importante bâtisse du village! Elle comprend quatre bâtiments distincts: le moulin proprement dit, portant le millésime de 1747; le rural; un délicieux petit grenier à cheval sur le ruisseau et, construite en pierre, l'ancienne buanderie du moulin, datée de 1831, qui sert actuellement de fumoir à viande.

Désaffecté en 1972 à la mort du dernier meunier, le moulin conserve en ses murs toute la machinerie de meunerie, électrifiée en 1930, en fort bon état. Seule la roue à aubes a malheureusement disparu. Chose curieuse, elle se



trouvait à l'intérieur du moulin: le canal d'amenée d'eau surélevé entre dans le bâtiment par la façade est et en ressort par la façade ouest, au-dessous du niveau du terrain.

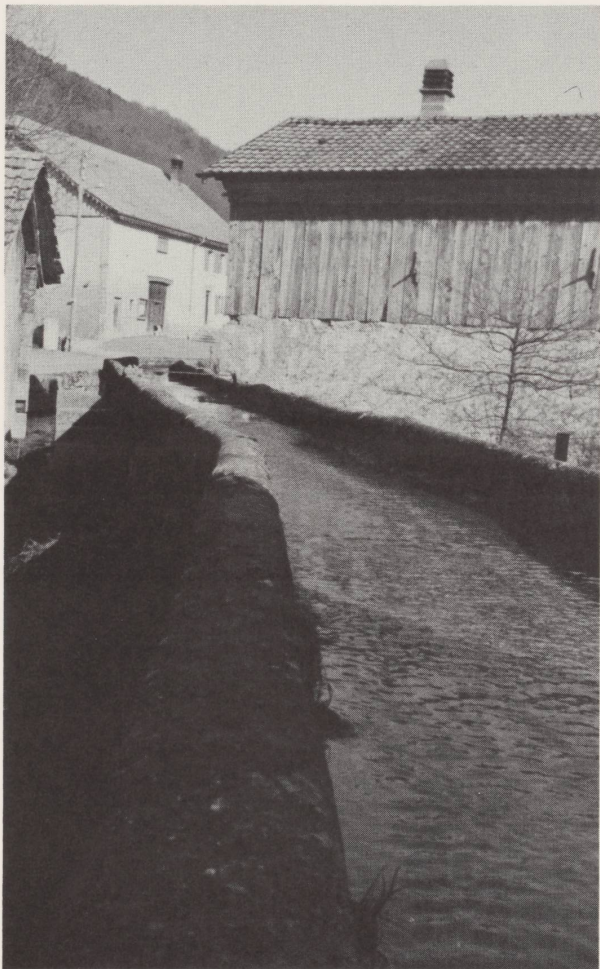
Malgré son crépi délavé où percent ici une poutre, là un montant de fenêtre en bois ou un arc maçonné, le bâtiment est fort beau. La porte d'entrée nord, encadrée de pierre de taille, a un beau linteau triangulaire orné de la traditionnelle roue à aube des moulins. Autour d'elle sont sculptés: le sigle latin IHS (Jesus Hominum Salvator = Jésus Sauveur des hommes) surmonté d'une croix; puis 1747 la date de construction; enfin II. P. et S. G., les initiales du propriétaire et de sa femme, très probablement.



A l'est, le pignon très pointu est recouvert de minces petits bardeaux ou tavillons, qui commencent à ressentir le poids des ans... On retrouve ces mêmes tavillons – maigres débris – sur une paroi du petit grenier qui se cache derrière le moulin. Mais sa façade principale, son linteau de porte décoré, sa serrure, tout son environnement enfin sont si beaux, lorsqu'on arrive par le couloir obscur du moulin, qu'on oublie bien vite cet aspect un peu miteux!

Une odeur de fumée et de viande séchée nous attire: voici l'ancienne buanderie à côté du grenier. Relevons sous la fenêtre donnant sur le ruisseau, une pierre plate en saillie creusée d'une rigole: elle correspond à l'évier intérieur où l'on pouvait déverser les eaux de lessive directement dehors. On ne lavait pas tous les jours: dans un coin de la buanderie se trouvait l'alambic!

Le bâtiment du rural ne présente rien de spécial, si ce n'est la sortie à l'ouest, du canal et du ruisseau par deux arcs cintrés de hauteur différente. Les deux cours d'eau se rejoignent sous le prochain pont.



Le canal borde le ruisseau.

Le canal

Ne l'oublions pas, lui qui fait partie intégrante du moulin et qui est la caractéristique de Soulce! Long de 100 mètres, il suit la route principale et la rivière et lorsque celle-ci tourne au sud, il l'enjambe sur une jolie arche de pont pour se diriger dans le moulin. Selon la tradition orale – les archives du village ont brûlé – ce canal a été construit par les repris de justice que, dès la fin du Moyen-Âge, le prince envoyait à Soulce aux travaux forcés. Ils exploitaient les forêts et travaillaient dans les charbonnières. Certains lieux-dits témoignent encore de cette coutume: «La Pénitence» notamment, où logeaient les prisonniers et «Le Vatican» qui abritait leurs gardiens.

Large à l'intérieur de 1 m. 30 et de 1 m. 70 hors tout, le canal est fait de grandes dalles de pierres dressées (20 cm. d'épaisseur) arrondies à leur sommet et toutes moussues. Il a quelque 30 cm. de profondeur. Les plus gros blocs atteignent 2 m. 50 de long et même 2 m. 70 sur le passage aménagé en 1843 pour la buanderie.





La sortie du canal sous la façade ouest du moulin.

Les fontaines et les ponts

Pas de problème d'eau à Soulce. Elle surabonde. Des sources surgissent de partout. Rien d'étonnant à ce que l'on trouve autant de fontaines dans le village. Il y en a douze, presque toutes pareilles: auge monolithique en calcaire et fût ou «tchievre» en calcaire également (6) ou en fonte ouvragée (6). Rosaces et feuillages se retrouvent sur tous les fûts de fonte, mais ils sont de modèles différents. Trois de ces fontaines portent sur le bassin la date de 1894. La plus belle est placée vis-à-vis de la cure.

Toutes font partie de notre patrimoine architectural, comme aussi les huit ou neuf petits ponts voûtés qui jalonnent le ruisseau.



Fontaine de 1896 sise devant la cure.

La cure

A part l'église, c'est le seul bâtiment qui ait une histoire «écrite». Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Soultz et Undervelier ne formaient qu'une paroisse. Mais tout n'allait pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, et Soultz chercha à se détacher d'Undervelier en reconstruisant son église d'abord, puis en adressant une première demande au prince-évêque Simon de Montjoie en 1764. Ce n'est qu'en 1802, sous le régime français que l'évêque de Strasbourg, avec le consentement de Napoléon I^{er}, accorda l'indépendance à la paroisse et y désigna un curé. Cette date, nous la retrouvons au-dessus de la porte de cave à la cure. Maison paysanne à l'origine, celle-ci a subi quelques transformations, notamment au rural – les curés travaillaient la terre autrefois pour subsister – qui a laissé place à deux garages!

La cure bâtie en 1802.



Les greniers

Ils se font rares à Soultz et surtout, il faut les chercher! La plupart ont une «doublure» extérieure en planches qui fait qu'on les confond avec de simples remises. Parfois la «doublure» n'a pas été entretenue, ce qui est bien pratique pour photographier. Certains portent des dates: 1769, 1785.

Il est étonnant de constater avec quel soin et quelle finesse on figulait la décoration de l'entrée, comme si le grenier, pour nos ancêtres, avait plus d'importance que la maison...

Les accès

N'oublions pas que Soultz a été longtemps un village très isolé, l'ancien chemin d'Undervelier ne passait pas au fond de la vallée, mais à mi-côte, au bord de la forêt. Un mauvais sentier, non carrossable, reliait le village à Courfaivre, et ce n'est qu'en 1904 que fut ouverte la route actuelle, sur un meilleur tracé.

Marianne Beuchat

